

Une espérance responsable

Jérémie 29, 10-14

Mais maintenant, le Seigneur déclare :
Quand le royaume de Babylone
aura sévi pendant soixante-dix ans,
j'interviendrai pour vous
et je réaliserai le bien que je vous ai promis :
je vous ferai revenir ici, à Jérusalem.

*Car moi, le Seigneur,
je sais bien quels projets je forme pour vous ;
et je vous l'affirme :
ce ne sont pas des projets de malheur mais
des projets de bonheur.*

Je veux vous donner un avenir à espérer.

Si vous faites la démarche de m'appeler et de me prier, je vous écouterai ; si vous vous tournez vers moi, vous me retrouverez. Moi, le Seigneur, je vous le déclare : Si vous me recherchez de tout votre cœur, je me laisserai trouver par vous. Je vous rétablirai, je vous ferai sortir de chez tous les peuples et de tous les endroits où je vous ai dispersés. Je vous rassemblerai et je vous ferai revenir en ce lieu d'où je vous ai emmenés en exil, déclare le Seigneur.



Matthieu 6, 25-34

Voilà pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas au sujet de la nourriture et de la boisson dont vous avez besoin pour vivre, ou au sujet des vêtements dont vous avez besoin pour votre corps. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture et le corps plus important que les vêtements ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils ne ramassent pas de récoltes dans des greniers, et votre Père qui est au ciel les nourrit ! Ne valez-vous pas beaucoup plus que les oiseaux ? Qui d'entre vous parvient par ses soucis à prolonger un peu la durée de sa vie ? Et pourquoi vous inquiétez-vous au sujet des vêtements ? Observez comment poussent les fleurs des champs : elles ne travaillent pas, elles ne se tissent pas de vêtements. Pourtant, je vous l'affirme, même Salomon, avec toute sa richesse, n'a pas eu de vêtements aussi beaux qu'une seule de ces fleurs des champs. Si Dieu habille ainsi l'herbe qui est dans les champs aujourd'hui et qui demain sera jetée au feu, ne vous habillera-t-il pas à bien plus forte raison vous-mêmes ? Comme votre foi en lui est faible ! Ne vous inquiétez donc pas en disant :

“Qu'allons-nous manger ? qu'allons-nous boire ? ou qu'allons-nous mettre pour nous habiller ?” Ce sont les païens qui recherchent sans arrêt tout cela. Mais votre Père qui est au ciel sait que vous en avez besoin. Cherchez d'abord le règne de Dieu, cherchez à faire sa volonté, et Dieu vous accordera aussi tout le reste. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain car le lendemain s'inquiètera de lui-même. À chaque jour suffit sa peine.

Cher·e·s frères et sœurs en Christ,

J'ai choisi le thème de l'espérance car l'occasion pour moi de parler de deux textes qui me tiennent à cœur et qui m'accompagnent au quotidien. Je me suis souvent répété ces deux versets : « Car moi, le Seigneur, je sais bien quels projets je forme pour vous ; et je vous l'affirme : ce ne sont pas des projets de malheur mais des projets de bonheur. Je veux vous donner un avenir à espérer », et, chez Matthieu, « Ne vous inquiétez pas du lendemain ». Ils m'aident à espérer un bel avenir, même quand ça va moins bien, et à toujours garder ma confiance et mon espérance dans le Seigneur.

L'espérance, traditionnellement en théologie, fait référence à l'eschatologie, c'est-à-dire à la fin de ce monde et à la venue du Royaume de Dieu. Elle est l'attente de l'accomplissement définitif de ce que le Christ est venu commencer, à savoir le salut de l'humanité et l'achèvement de la Création de Dieu par la venue d'un monde de justice et de paix. L'espérance concerne aussi la vie après la mort et la foi en la résurrection de la chair. Dans les deux cas, elle ne concerne pas ce monde-ci, mais un monde d'après.

Au sens littéral, espérer c'est attendre que se réalise ce que l'on désire. C'est donc croire que ce que nous désirons est capable de se réaliser. Cette définition peut dès lors aussi bien s'appliquer à notre monde. On m'objectera peut-être ici que je confonds l'espérance et l'espoir, notion beaucoup plus terre à terre, moins spirituelle. On a l'espoir de partir en voyage, qu'il fasse beau ce week-end, etc. Mais non, c'est bien d'espérance pour ici-bas dont j'aimerais parler aujourd'hui, de l'espérance d'une transformation de notre monde.

L'extrait du livre de Jérémie que nous avons entendu est le cœur de la lettre que le prophète adresse aux Israélites exilés à Babylone. Le Seigneur, par l'intermédiaire de Jérémie, s'adresse à son peuple et le promet de le faire revenir d'exil. Cette lettre est donc un encouragement dans leur malheur et la promesse d'un avenir meilleur. Ainsi, Dieu leur apporte d'abord de l'espérance pour la vie dans ce monde.

Quant au texte de l'Évangile selon Matthieu, il s'agit d'une partie du sermon sur la montagne, dans lequel Jésus livre ses grands enseignements éthiques. Dans le passage que nous avons lu, il est question de la confiance en Dieu. Jésus invite à se décharger des inquiétudes du quotidien, notamment manger et s'habiller, car Dieu ne nous laisse pas tomber. J'ai toujours pensé ce passage problématique au vu des personnes qui meurent de faim chaque jour dans le monde. Mais cela devrait faire l'objet d'une autre prédication, et ce n'est pas mon propos maintenant. Ce texte reste néanmoins magnifique et pertinent.

Jésus n'invite pas à se décharger du souci du lendemain dans le simple but d'être soulagé. Ce serait trop facile, et on commence à savoir que rien n'est aussi simple avec lui ! Il invite à laisser les inquiétudes quotidiennes pour laisser de la place à la recherche du Royaume et de la justice de Dieu. C'est seulement quand l'humain n'est plus préoccupé par ce qu'il va manger et comment il va s'habiller, c'est-à-dire par lui-même, qu'il peut s'ouvrir et avoir faim de justice. En somme, encore une fois, Jésus nous appelle à l'engagement.

Je parle beaucoup d'engagement dans mes prédications, parce que je crois que c'est un des messages centraux de la prédication de Jésus. Il est à mon avis la conséquence directe de l'amour du prochain enseigné encore et encore par le Christ. Nous ne pouvons pas aimer l'autre en le regardant souffrir. Mais, on s'éloigne de notre thème de l'espérance, pensez-vous peut-être. Je vous assure on n'en est pas si loin.

Car l'espérance que j'ai pour ce monde ne viendra pas comme par magie du ciel. Dieu ne décidera pas, à mon avis, un jour de tout chambouler et de changer le cœur des humains d'un claquement des doigts. L'espérance que j'ai pour ce monde viendra de chacun et chacune de nous. Nous sommes les porteurs et porteuses de l'espérance de Dieu.

Je vais essayer de résumer un point de théologie qui me paraît fondamental. Dieu a créé le monde et ses habitants et habitantes par amour. Et quand on aime, on laisse libre, on n'enferme pas. Ainsi, Dieu a offert la liberté aux humains et s'est auto-amputé de sa toute-puissance d'action, c'est-à-dire de sa capacité d'agir comme Il le souhaiterait dans le monde. En contrepartie, Il a fait des humains ses partenaires dans la Création, et Il conserve sa toute-puissance d'amour. Il souhaite alors que nous puissions agir à notre tour avec l'amour qu'il nous offre.

Voilà pourquoi je crois que l'espérance pour notre monde vient des humains. Nous ne pouvons plus naïvement attendre que le monde change. L'espérance nous pousse à l'engagement. La justice et la paix sont de notre responsabilité. Je crois que Dieu peut nous inspirer d'une façon ou d'une autre, peut nous soutenir, nous guider, mais je ne crois pas qu'Il agira à notre place.

L'espérance pour ce monde c'est croire qu'une véritable et profonde transformation est possible, c'est espérer que nous n'allons pas à notre perte, mais que davantage de justice, de paix et d'amour sont possibles ici-bas. En effet, Dieu a fait la Création par pur amour. Il n'en ressort aucun autre avantage que partager son amour. Nous ne pouvons donc pas abandonner le monde au prétexte que notre espérance se porte sur une vie en plénitude après la mort. Nous ne pouvons pas nous résigner et laisser tomber notre monde. Je veux croire que nous pouvons faire quelque chose et apporter un message d'espérance pour demain.

Avez-vous déjà entendu parler de l'éco-anxiété ? Elle désigne l'angoisse causée par les changements environnementaux, particulièrement le dérèglement climatique, qui risque d'entraîner dans les prochaines années et décennies des catastrophes naturelles, des guerres pour des ressources comme l'eau, des réfugié·e·s climatiques, etc. L'éco-anxiété frappe de plus en plus de personnes, et surtout les jeunes générations. Et pour tout vous dire, j'en suis atteinte.

Quand je pense à l'avenir de notre Terre, l'angoisse me tord le ventre. J'ai peur pour moi, et pour tous ces enfants qui naissent aujourd'hui. J'en viens même à penser qu'on devrait arrêter de faire des enfants car on les envoie à l'abattoir. Et quand j'y pense, je me sens impuissante. C'est peut-être cela le pire, c'est de ne pas savoir quoi faire pour apaiser notre angoisse.

J'aurais aimé aller à la COP26 à Glasgow et dire aux dirigeants et dirigeantes « Stop, on arrête tout, on arrête de polluer, car on va à notre perte ». C'est exactement ce que Greta Thunberg a fait.

Honnêtement, cela a-t-il changé quelque chose ? Non, car le pouvoir de l'argent a encore raison de la force de l'amour. Or le Christ dans cet Evangile selon Matthieu nous dit le contraire : Déchargez-vous du fardeau de l'argent pour rechercher l'amour et la justice.

J'ai annoncé le thème de l'espérance et voilà que je vous parle de peur, d'angoisse, de catastrophe climatique. Vous vous attendiez à une prédication, et voilà que je vous présente un discours militant. Mais je crois qu'il faut oser parler de ces choses, car elles ne sont pas anodines. Nous n'avons plus le temps pour la timidité. Nous ne pouvons plus nier l'urgence de l'état de notre monde. Le grand théologien Karl Barth disait qu'il fallait prêcher, la Bible dans une main, le journal dans l'autre. C'est ce que j'ai tenté de faire aujourd'hui, persuadée que le Christ nous appelle à un engagement responsable par amour.

Et face à la peur, cette Parole de Dieu nous accompagne : « Car moi, le Seigneur, je sais bien quels projets je forme pour vous ; et je vous l'affirme : ce ne sont pas des projets de malheur mais des projets de bonheur. Je veux vous donner un avenir à espérer ». Ce n'est pas toujours facile d'espérer. Pourtant, Dieu nous promet d'être toujours avec nous. Et je veux croire que par des hommes et des femmes, une transformation de notre monde est possible. Mais ces hommes et ces femmes ce sont nous.

J'ai quand même une bonne nouvelle. S'il y a de l'espérance, c'est qu'il y a quelque chose à espérer. Si l'espérance est possible, c'est que le changement est possible. Aujourd'hui c'est à cette espérance que j'aimerais vous inviter. A l'espérance qu'un jour le pouvoir de l'amour sera plus fort que le pouvoir de l'argent. A l'espérance que la justice et la paix seront dans le cœur des humains, et notamment des dirigeants et dirigeantes. Et plus nous seront nombreux à espérer, plus nous serons forts. Que Dieu nous accompagne de sa force et de son amour. Amen

Eva Lefèvre, pasteure stagiaire